

POUR LA CREATION DE L'UNIVERSITE DU SOIR

Par : le Dr. Boubaker MILLOUDI

Directeur de l'I.P.S.T.
Université d'Alger.

L'idée de la création d'une **Université du Soir** au sein de l'université algérienne, tient à l'apparition d'une demande potentielle sans cesse croissante, se manifestant par l'existence de réalités concrètes au sein de l'économie nationale, ainsi que d'un besoin pressant de rendre efficace l'ensemble du potentiel pédagogique actuellement en place qui comprend :

- **07** grandes Universités,
- **10** grandes Ecoles et Instituts spécialisés à vocation nationales ou régionales.
- **39** Instituts Nationaux d'Enseignement Supérieur ou (I.N.E.S.).

Ainsi le projet, en question tient d'avantage à l'organisation la plus efficace des moyens existants qu'à un nouvel investissement.

Cette demande potentielle est constituée de deux catégories de population :

- D'une part, les étudiants-travailleurs des Instituts de la Promotion Sociale et du Travail ayant achevé le cycle par leur succès à l'examen spécial d'accès à l'Université et qui désirent poursuivre des études supérieures de perfectionnement professionnel ou de recyclage,

- D'autre part, l'ensemble des travailleurs essentiellement les Cadres, dont les connaissances non-actualisées appellent le besoin d'une révision continue de leurs connaissances dans les spécialités qui les occupent. Il faut remarquer, à cet égard que de nombreux sont les étudiants-fonctionnaires, qui en raison de leurs obligations professionnelles finissent par abandonner avant terme les études entamées.

Il est important de remarquer qu'une partie de la population est exclue de toute forme d'éducation, alors quelle peut renfermé des compétences insoupçonnée qui peuvent rendre d'utiles services à la population.

Dans ce cas, l'Université du Soir peut-être définie comme la liaison entre le système universitaire et l'éducation des adultes pour permettre aux Cadres de s'adapter aux transformations socio-économiques et techniques en cours dans le pays (comme la crise économique, l'émergence de la technologie, etc...).

La création d'une Université du Soir répond ainsi à un besoin souligné maintes fois dans les discours et rapports sur la planification de l'éducation de réduire les pertes dans le processus de formation.

Elle ne signifie pas nécessairement la mise en place d'un autre système éducatif parallèle qui soit en concurrence avec le

système actuel.

Jusque là, il n'existait pas de structure Universitaire adaptée à une telle demande, contrairement à ce qui s'offre dans de nombreux pays développés.

Il faut souligner également, que le système classique de formation réagit avec beaucoup de retard aux transformation socio-économiques, aux changements techniques et aux progrès rapides dans les domaines technologiques.

Souvent, il a été constaté un décalage important du point de vue théorique entre le système éducatif, qui reste universitaire et le secteur de la production qui se débat dans ses problèmes quotidiens.

Dans notre pays, les transformations constatées depuis de deux décennies dans tous les secteurs socio-économiques ont engendré naturellement des problèmes complexes. Souvent, la résolution de ces problèmes demande des méthodes scientifiques avec un niveau élevé de formation des Cadres.

Le nouveau contenu des cours doit s'adapter aux exigences de la formation continue. Certes, les contenus doivent être cohérents avec le développement technologique et scientifique pour essayer de se rapprocher de la réalité concrète de la vie économique du pays.

Des formations nouvelles doivent être imaginés dans ce domaine en se référant aux activités productives. Donc, des recherches doivent être fait davantage sur les relations entre les stra-

tégies de formation en cours du Soir et le système de productif.

En effet, l'Université du Soir, offre le cadre adéquat pour cette formation sur le double plan pédagogique et professionnel, des possibilités d'adaptation de l'enseignement supérieur aux besoins de l'économie. Cette formation peut-être acquise par une nouvelle organisation de l'espace et du temps universitaire par différentes méthodes.

En effet, elle porte sur l'extension des activités existantes des Instituts de la Promotion Sociale et du Travail à des enseignements universitaires et technico-professionnels de spécialité à travers deux grands axes :

- Le Centre de Perfectionnement,
- et les Cours du Soir.

I - LE CENTRE DE PERFECTIONNEMENT :

Il a pour but d'offrir aux gestionnaires des programmes de perfectionnement de bonne qualité adaptée aux besoins de l'entreprise :

- des séminaires (congrés payés pour des cours du Soir),
- des sessions intensives (stages bloqués dans les lieux de production),
- et des colloques;

Ils seront organisé pour donner au gestionnaire des connaissances et compétences qu'il peut mettre en pratique dès son retour au travail.

Aucun préalable académique ne doit être requis en terme de diplômes, ni de cours universitaires; la plupart des activités doivent donner droit à une attestation de participation.

L'organisation administrative et pédagogique du centre doit être simple et efficace. Par exemple, le centre de perfectionnement de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales à Montréal (CANADA) est organisé de la manière suivante :

Le centre reçoit annuellement 2000 étudiants et 80 activités sont programmées chaque année à travers :

- des séminaires de 3 jours, ou à la demande des utilisateurs,
- des stages de courte durée de deux à trois séminaires,
- des colloques, une ou deux fois par an, etc...

Un comité pédagogique formé de 16 professeurs de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales assiste la direction et ainsi qu'un comité d'administration formé de gestionnaires des entreprises du pays concerné.

Le centre est dirigé comme une entreprise en raison de la concurrence des autres centres de perfectionnement. Le centre est actuellement rentable du point de vue financier grâce à une bonne organisation administrative et pédagogique.

II - LES COURS DU SOIR :

L'objectif recherché des cours du soir est de contribuer :

- d'une part à l'amélioration des systèmes de formation existants

en dispensant un enseignement de recyclage et de perfectionnement :
en actualisant les connaissances techniques et de rendre homogène
les méthodes utilisées.

- et d'autre part de réaliser des travaux de recherche de recyclages et de consultation avec tout organisme de l'économie nationale.

Les activités universitaires se feront à travers trois cycles distincts :

1) Premier cycle :

Ce cycle consiste en la préparation d'un diplôme de spécialité du niveau de technicien supérieur, au profit des bacheliers opérants déjà dans les secteurs d'activités nationale, et désireux de consolider leur connaissances théoriques et pratiques dans les domaines qui les concernent.

2) Deuxième cycle :

Ce cycle consiste en la préparation d'un diplôme de licence en cycle long, au profit des bacheleirs ayant à assumer des responsabilités pour lesquelles ils ne seraient pas tout à fait préparés, en l'état actuel des choses.

La conception d'un cycle long tient à la nécessité de dispenser l'ensemble des modules de licence sous la contrainte d'un rythme quotidien qui se limiterait à deux ou trois heures par soir. Ce cycle s'adresse en général à tous ceux qui ne pourraient pas suivre les cours de l'université du jour.

3) Troisième cycle :

Ce cycle consiste en la préparation au profit des ingénieurs et des licenciés, désirant se perfectionner dans les sciences et techniques récentes d'un Diplôme d'Etudes Universitaires de Spécialité (DEUS) rendu possible par des textes récents.

Il faut souligner qu'un tel diplôme fait encore défaut parmi les enseignement de la post-graduation enAlgérie.

L'expérience d'universités étrangères en matière de formation continue de recyclage et de perfectionnement des cadres peut être d'un enrichissement certain.

Par exemple, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciale de Montréal (CANADA) accueille annuellement plus de 8000 étudiants, dont 1800 sont inscrits à temps plein le jour, tandis que plus de 6200 fréquentent les cours du soir, ou de fin de semaine, parallèlement à leurs activités professionnelles.

L'Ecole en question offre d'une part, des programmes universitaires courts, d'autre part des programmes longs de certificats et de cours de perfectionnement aux adultes qui ont besoin d'uen formation spécifique dans le but d'accroître leurs chances d'avancer dans leurs carrières respectives.

Par ailleurs, il a été démontré que les cours du soir dans cette Ecole sont beaucoup plus rentable du point de vue de coût de la formation que les cours du jour.

Dans certains pays développés, l'effectifs des étudiants

fréquentant les cours du soir est de 50% du total des étudiants.

En Algérie, l'effectif total des étudiants suivant le tableau ci-dessous, s'élève, en 1986/87, à 143 mille en graduation.

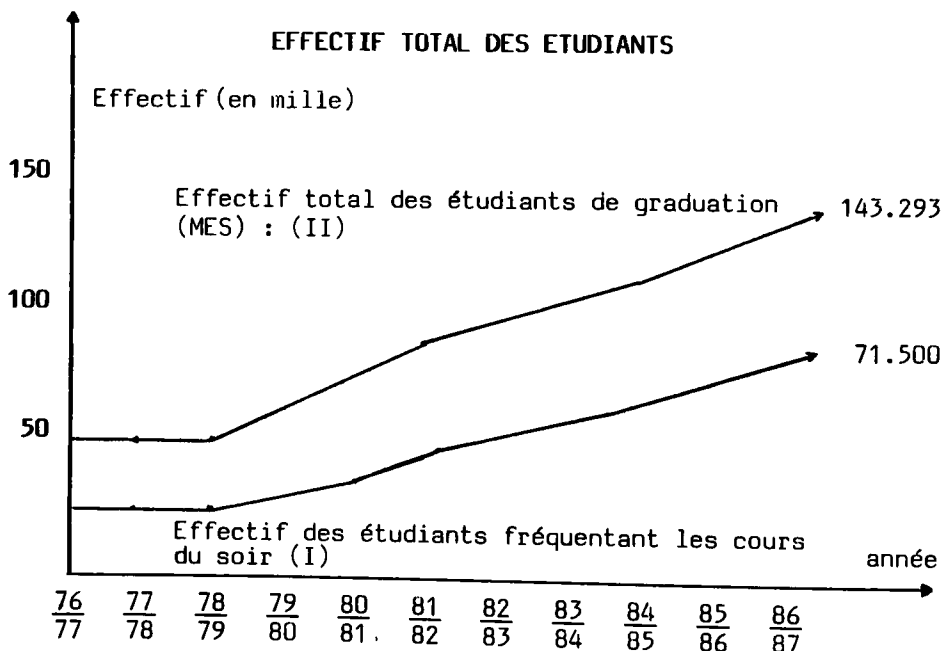
ANNEE	I	II
76/77	50.097	25000
77/78	51.893	25100
78/79	51.510	25100
79/80	57.445	28500
80/81	66.064	33000
81/82	72.600	36300
82/83	90.145	45000
83/84	98.161	49000
84/85	109.832	50000
85/86	121.765	60000
86/87	143.293	71646
Total Général (I+II)		214939

I) Nombre total d'étudiants de graduation du MES.

II) Effectif des étudiants fréquentant éventuellement les cours du soir.

Source (I) : M.E.S.

Si l'Université du Soir a commencé à fonctionner à partir de 1976/77, on aurait pu atteindre en 1986/87, selon le graphique suivant en appliquant la formule $(E_i/2)$, un chiffre de 71.000 d'étudiants-fonctionnaires.



En rappelant que le projet de l'université tient davantage à la rentabilité et à l'organisation la plus efficace des moyens existants qu'à un nouvel investissement, il faut ajouter seulement que le personnel enseignant peut-être complété par des éducateurs-spécialisés et expérimentés de la sphère productive et de la recherche, possédant des savoirs importants afin de faire profiter nos étudiants-travailleurs fréquentant les cours du soir.

Nous avons également estimé ci-dessous le coût de formation au cours de l'année 1986 (Budget de Fonctionnement).

Si, le montant au cours de cette année est de $M = 3.178.581.10^3$ DA et l'effectif total des étudiants est de $N_1 = 143.293$ en aura un coût de formation de $X_1 = 22.182$ DA pour chaque étudiant.

Si, l'Université du Soir a fonctionné, le coût pour chaque étudiant serait de $X = \frac{M+\alpha}{N} = \frac{34.964.391.10^2}{214.939} = 16.267,12$ DA avec M : Montant total d'investissement

N : Nombre total d'étudiants ($I + II$)

α : Paramètre arbitraire estimé à 10% du montant total, comprenant les équipements supplémentaires et le personnel enseignant vacataire.

soit $X_2 = 16.267$ DA

donc $X_2 < X_1$

En résumé, les effets bénéfiques constatés dans le cadre de la formation continue auront des résultats intéressants :

- accroissement important de la population estudiantine, qui passe de 143000 à 215000 étudiants environ au cours de l'année 1986/87 du seul ministère de l'enseignement supérieur.

- diminution du coût de la formation (budget de fonctionnement) qui passe de 22.182 DA à 16.267 DA pour chaque étudiant

- amélioration de la qualité de la formation avec élévation du niveau de culture et d'éducation au profit de la population.

De cette façon, il sera possible de démarrer les cours normalement et de rentabiliser par la même, les équipements et le personnel disponible tout en offrant aux Cadres nationaux des possibilités sérieuses de recyclage ou de formation qui ne peuvent que servir les intérêts suprêmes de l'économie nationale.

Par ailleurs, il y a lieu de souligner l'intérêt de créer le cadre d'une transformation positive de l'environnement culturel national, en permettant la promotion d'une forme de loisir bénéfique pour les citoyens, et pour la société toute entière, et l'apparition d'un développement des activités nocturnes dans notre pays.

Former et éduquer une société grâce à la formation continue, c'est la rendre efficace et moderne, c'est également contribuer entre autre à la participation de toute la population à la gestion de la société et à son épanouissement.